

LPO Info

Île-de-France



Bulletin de liaison destiné aux membres de la LPO

**Rencontre entre les salariés et
les conseillers territoriaux**
Page 7

Atlas du Grand Paris - Page 12

**Opération migration :
des effectifs à la baisse**
Page 18



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ÎLE-DE-FRANCE

Sommaire

À vos jumelles !

Le Blongios nain 2

Éditorial 3

Vie associative

Échos du Conseil territorial 4

Mouvement chez les permanents 6

Réunion administrateurs/salariés 6

Groupe local 94 8

Maison du port de Bonneuil 8

Collectif Photo 9

Sortie en milieu scolaire 10

Activités - Actions

Guide et atlas 11

Atlas des oiseaux nicheurs du

Grand Paris 12

Groupe Faucons 14

Naturinfos

L'espèce du mois 15

Refuge LPO 15

Recensement Wetlands 16

Opération migration 18

À vos plumes

Parc du Niokolo Koba 20

Impressions naturalistes

Abondance de biens ne nuit pas 23

De tout un peu

Agenda 24

La LPO IDF vous informe 24

En couverture :

Blongios nain © E. Barbelette

Zoom sur le Blongios nain



Blongios nain © V. Ferriot

Mesurant 35 centimètres pour un poids de 135 grammes, le Blongios nain est le plus petit héron d'Europe. C'est également la seule espèce à présenter un dimorphisme sexuel, c'est-à-dire que le mâle et la femelle présentent un plumage différent. Chez le mâle, le dos et le dessus des ailes sont noirs avec une tache ovale blanche ou beigeâtre, tandis que la femelle, plus terne, est brune sur le dos et les ailes avec une tache ovale brun-jaune. À l'instar d'autres espèces de héron, le bec clair peut changer de couleur en fonction de l'humeur de l'oiseau et celui-ci peut vite passer du jaunâtre au rouge foncé quand l'oiseau est en période de reproduction.

Le Blongios nain n'est pas facile à observer en raison de sa taille, de ses mœurs discrètes et de son milieu de vie. Ce héron nain passe en effet le plus clair de son temps à l'abri des regards au sein des roselières des étangs, des gravières, des bords de fossés, mais aussi dans la végétation des marais ou des bords de rivières. Les phragmitaies et les typhaies constituent son milieu de prédilection, mais il arrive que cette espèce installe son nid au sein de formations arbustives denses, au bord de l'eau ou sur des îlots.

C'est le mâle qui choisit l'emplacement du nid et délimite son territoire par un chant sourd caractéristique répété à intervalles réguliers d'environ deux secondes. Le nid, composé de brindilles et de

roseaux, est surélevé par rapport au niveau de l'eau et accueille de quatre à sept œufs qui vont être couvés par les deux partenaires, pendant une vingtaine de jours. Les poussins quitteront le nid au bout de quelques semaines avant même de savoir voler.

Comme beaucoup de petits hérons, le Blongios nain possède un régime alimentaire varié. Celui-ci est composé de petits poissons, d'insectes aquatiques, d'amphibiens et de reptiles en proportion variable selon les endroits, ce petit héron se concentrant sur les espèces les plus répandues.

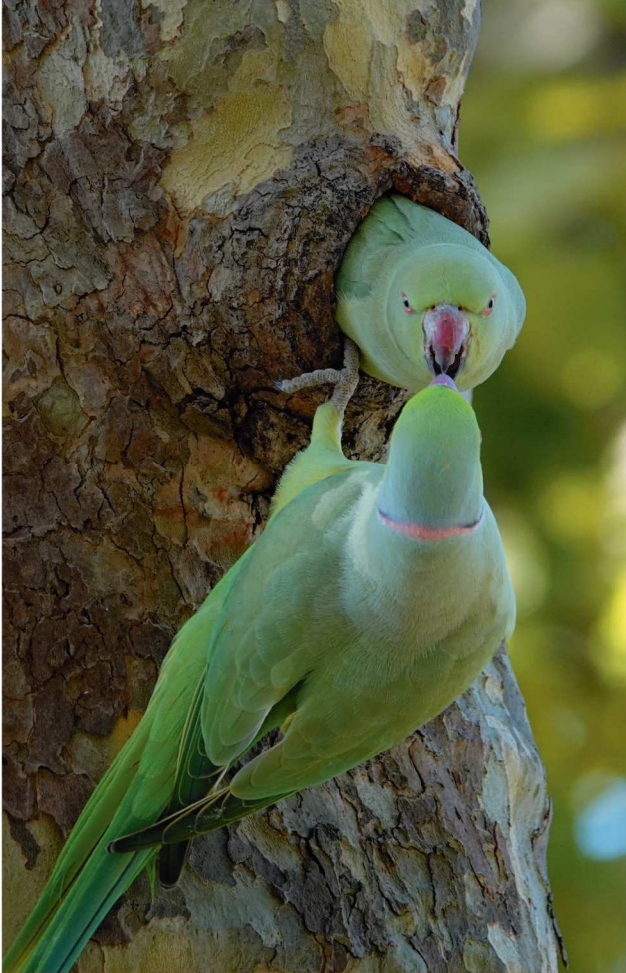
En France, la population était estimée à 2 000 couples en 1968 puis les effectifs ont fortement diminué depuis, avec une estimation récente de la population française comprise entre 280 et 520 couples en 2012. Ce déclin marqué s'explique non seulement par la disparition des milieux humides sur ses zones de reproduction en Europe, mais aussi par les conditions d'hivernage défavorables (sécheresse) en Afrique.

En Ile-de-France, c'est un nicheur rare compte tenu des effectifs de la population (de 20 à 30 couples). Cependant, on ne rencontre pas cette espèce uniquement dans les réserves ou dans de grandes zones humides comme la Camargue. En effet, depuis 2000, la LPO Ile-de-France effectue chaque année le suivi de la reproduction de l'espèce dans les parcs départementaux de la Seine-Saint-Denis, dans le cadre de l'Observatoire départemental de la biodiversité urbaine (ODBU). Chaque année, ce sont ainsi 2 à 3 couples qui s'installent dans les roselières du parc du Sausset ou du parc Georges-Valbon, au plus grand bonheur des photographes qui viennent parfois nombreux sans que cela n'occasionne de perturbation, en tout cas pour l'oiseau !

Olivier Païkine

Chargé d'études

Dans les allées arborées du cimetière parisien de Bagneux (92)



Perruches à collier © F. Ducordeau



Geai des chênes © F. Ducordeau



Poliste gaulois © F. Ducordeau

ÉDITO

Voici donc le deuxième numéro du LPO-Info IDF new look : au moins aussi beau que le premier, son existence est d'ores et déjà la preuve que le pari de passer au rythme trimestriel sur 24 pages est en bonne voie d'être tenu... Bravo à l'équipe rédactionnelle (Jean Hénon, Christian Gloria, Johnny Goncalves) !

Il y a encore des points à améliorer, disais-je dans mon éditto précédent : la diffusion de cette revue en est un ! Vous avez sûrement remarqué les anicroches que celle du numéro précédent a connues : nous faisons tout pour qu'il n'en soit pas de même cette fois-ci... En choisissant la version numérique, vous facilitez notre tâche de manière importante (et vous allégez les frais de la revue, ce qui n'est pas négligeable !).

Ce numéro est un bon reflet de divers aspects de l'activité de la délégation et de ses membres : les groupes locaux, les délibérations du CT, l'activité sur le terrain (comptage Wetlands), un compte-rendu de

voyage à compléter si besoin. Notre délégation prend progressivement ses marques, avec encore des tâtonnements, mais elle est le reflet de votre engagement à faire vivre la LPO au quotidien : on a toujours besoin de personnes qui sont prêtes, non seulement à donner un coup de main pour une ou plusieurs activités, mais aussi à prendre en main l'organisation d'une activité. On s'est tous dit plusieurs fois : « Il faudrait que la LPO fasse ça... ». Ce serait bien si on se disait parfois « Je vais me proposer à la LPO pour organiser telle activité ».

Le bilan de cette mise en route sera tiré collectivement : notez déjà que les deuxièmes Assises régionales se tiendront le 9 février 2019 à Montigny-le-Bretonneux (78). Ce sera aussi l'occasion de se rencontrer de manière conviviale. On vous y espère nombreux avec plein d'idées et de propositions !

Frédéric Malher, délégué régional de la LPO IDF

Des Assises régionales en février 2019

Les prochaines Assises régionales se dérouleront à Montigny-le-Bretonneux (Yvelines), ville jouxtant l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines. Ce sera le 9 février prochain.

Samedi 9 février 2019 : retenez cette date. C'est celle des prochaines Assises régionales de la délégation LPO Ile-de-France, équivalent à l'assemblée générale d'une association. Les précédentes (et premières) assises avaient eu lieu à Paris. Cette fois-ci, elles se tiendront à Montigny-le-Bretonneux, en partenariat avec cette commune des Yvelines.

18 hectares de refuges LPO

Le principe est dorénavant de délocaliser les assises en des lieux différents de l'Ile-de-France chaque année. Montigny-le-Bretonneux se situe en bordure de l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines avec sa réserve naturelle et de la forêt de Port-Royal. En outre, la commune compte 18 hectares de refuges LPO. De bonnes raisons de se rendre en ces lieux pour les Assises.

Présentations des groupes locaux et commissions

La matinée de cette journée sera consacrée à des activités, dont la visite des refuges de la ville ou bien celle de la réserve naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines qui nous sera ouverte pour l'occasion. Dans une salle, des grilles seront à disposition pour exposer des panneaux qui présenteront les groupes locaux et les commissions de la LPO Ile-de-France.

Assises entre 14 h et 18 h

Après le repas, nous consacrerons l'après-midi aux assises proprement dites avec les présentations des rapports moral, d'orientation et financier. Des permanents et adhérents pourront avoir l'occasion de présen-

ter quelques actions phares de la délégation.

Enfin, ce sera le moment de la présentation des candidatures aux postes de membres du Conseil territorial (équivalent au conseil d'administration d'une association).

Plus de détails à venir

Le conseil doit être renouvelé d'un tiers chaque année. Il y aura les votes puis les résultats et nous arriverons rapidement à 18 h où nous devrons libérer les locaux pour la commune.

Le programme reste à être précisé. Les newsletters et le numéro du LPO Infos qui vont suivre vous en donneront les détails.

Christian Gloria

Secrétaire du conseil territorial



Réserve de Saint-Quentin-en-Yvelines © Ch. Gloria

Les échos du Conseil territorial

Une équipe Éducation et Formation qui fonctionne bien

Responsable d'équipe, Lucille Bourgeois a présenté les grandes lignes des actions des neuf premiers mois de 2018. Avec une équipe en partie remaniée à la rentrée, le nombre de participants touchés par les animations se situe entre 15 000 et 16 000 élèves et de 12 000 à 13 000 personnes du grand public. Les projets touchant les classes dans différents départements de la région (Paris, Seine-Saint-Denis, Essonne et Val-de-Marne surtout) sont légion : "Découvrir et accueillir la biodiversité à l'école", "Coup d'crayon pour les hirondelles", "Nature en film", "Le voyage de la biodiversité"... Il faut ajouter des demandes ponctuelles d'animation qui ne sont pas négligeables mais difficiles à organiser. Les activités de l'équipe concernent également le grand public avec des interventions, le week-end surtout, avec divers partenaires : Agences des espaces verts, collectivités... Chaque animateur consacre huit à neuf week-end par an avec, en moyenne, trois animations par week-end. Il ne faut pas oublier les sessions de la « Formation ornithologique » en partenariat avec l'ARB et le soutien des CD93 et 91. Elle concerne plus d'un adhérent présent ou futur. Les résultats financiers de l'équipe sont à la hauteur des espérances. Espérons qu'il en sera de même en 2019 malgré des baisses annoncées de subventions de certains partenaires pour raisons économiques.

Et un secteur Protection et études tout aussi en forme

Colette Huot-Daubremont, responsable du service Protection de la nature, a fait le bilan des actions de son équipe pour les dix premiers mois de cette année. Le suivi des

refuges LPO Collectivités et entreprises est devenu une activité forte avec 35 de ces refuges. Des sites de Seine-Saint-Denis font l'objet de différentes formes de suivis et l'OROC (Observatoire régional des oiseaux communs) est une action qui suit son cours avec la contribution de plusieurs adhérents.

Le dossier Bâti et Biodiversité fait l'objet d'interventions de la LPO dans des projets immobiliers. Des inventaires naturalistes ont été effectués en différents sites de l'Île-de-France dont le parc du Château de Versailles (900 hectares). La LPO apporte son expertise naturaliste sur différents dossiers : hirondelles, élagages, guêpiers et hirondelles de rivage sur les carrières, aéroport d'Orly, palais des sports de Bercy, bois de Saint-Éloi... L'étude "Moineaux de Paris" continue à être une action phare de la LPO. Des suivis chiroptérologiques (chauves-souris) sont réalisés en huit sites et la Chevêche d'Athéna réunit trois actions à elle seule. Des suivis oiseaux, amphibiens, botanique et habitats ont été effectués sur la réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre à Antony, cogérée par la LPO. Les actions juridiques représentent une activité importante avec l'implication de plusieurs adhérents dans des commissions, etc.

Révision en cours pour la charte des groupes locaux

La LPO Île-de-France compte une douzaine de groupes locaux. Une charte est en cours de révision par des membres du Conseil territorial en concertation avec ces groupes pour, en même temps, fixer des règles de bon fonctionnement de ces groupes et leur laisser suffisamment de souplesse. Sans avoir une personnalité juridique définie, les groupes locaux réunissent des adhérents sur un secteur géographique déterminé. Ils relaient les actions de la LPO Île-de-France, en

diffusent les informations et organisent localement des actions (sorties, études, gestions de sites...). Adhésions, assurances, responsabilités, réunions, communication, budget, prestations... les activités des groupes locaux engagent la LPO Île-de-France. La charte en précise les contours.

Un rapport d'activités en cours d'élaboration

Comme le Corif et l'antenne LPO Île-de-France l'ont réalisée chacun de leur côté ponctuellement les années précédentes, la rédaction d'un rapport d'activités 2018 est prévue. Ce document reprendra les actions des équipes de salariés de notre délégation régionale (secteurs Protection de la Nature, Éducation et Formation) en apportant des détails sur certaines de ces actions. Il mettra également en avant le travail des adhérents et bénévoles au travers des actions de chaque groupe local et commissions. Cartes et graphes à l'appui, un bilan chiffré sera fait tout en n'oubliant pas la communication avec la liste des articles de presse et des communiqués parus.

Des villages olympiques et leur environnement

Solideo est l'organisme en charge de livrer les ouvrages pour les Jeux Olympiques de Paris 2024. En l'occurrence, il s'agira d'un village pour les médias prévu au parc de la Courneuve et un village olympique qui accueillera les délégations d'athlètes à L'Île-Saint-Denis. Ces nouveaux quartiers qui devront être livrés à l'automne 2023 seront rendus aux villes respectives une fois les Jeux terminés. Des critères d'excellence environnementale doivent être fixés sur ces réalisations. La LPO nationale s'est portée candidate pour livrer son expertise. La tâche se concrétisera par une embauche en Île-de-France si la candidature porte ses fruits.

LPO IDF - Celles et ceux qui contribuent à son action

Les permanents de la LPO IDF et leur(s) fonction(s)

Responsable de la délégation LPO IDF - Jean-François Magne

Secteur études

Responsable service protection de la nature
Colette Huot-Daubremont

Responsable d'équipe biodiversité
Irène Anglade

Chargé(e)s d'études

Olivier Paikine
Jean-Pierre Lair
Florent Huon
Marine Cornet, *en congé de maternité est remplacée par...*
Pia Favali

Service civique juridique
Célia Diaz

Secteur pédagogique

Responsable pédagogique
Lucille Bourgeais

Animatrices nature chargées de programmes
Auréli Proust
Aurore Frérot

Animatrices et animateurs nature

Sonia Villalon
Quentin Sommaire
Thomas Fauchez
Marine Cornet *en congé de maternité est remplacée par...*
Pia Favali

Secteur Vie associative

Responsable d'équipe Vie associative
Johnny Goncalves

Assistante administrative accueil et conseils
Chloé Bordes

Chargées de développement de la Vie associative
Dalila Hachemi
Estelle Veyssièrre

Le Conseil territorial est composé des mêmes treize adhérents (deux postes restent à pourvoir) qui gardent les mêmes responsabilités.
Retrouvez-les dans le numéro 21 de LPO Info.

Bonjour à toutes et à tous,

Certains d'entre vous l'ont déjà appris, pour d'autres je l'annonce par ce message. Après près de 10 ans en tant qu'agent d'accueil et médiatrice faune sauvage, il est temps pour l'oisillon de sortir de son nid : je quitte la LPO et la région Île-de-France pour m'installer du côté de Rennes et y définir mes nouveaux projets.

À cette occasion, je vous adresse un grand merci à tous, avec une pensée toute particulière à celles et ceux que j'ai côtoyés le plus dans le cadre de mes missions au quotidien et qui se reconnaîtront forcément. J'ai beaucoup appris à vos côtés !



© LPO-IDF

Pour la plupart d'entre vous, vous connaissez déjà ma remplaçante, Chloé Bordes, puisqu'elle était en service civique avec nous ces derniers mois notamment sur les réseaux de bénévolat « hirondelles » et « oiseaux en détresse ». Elle a débuté son contrat le 17 octobre.

Puis pour la suite, je vous souhaite sincèrement de belles réussites dans tous vos projets entrepris, pro, perso et bénévolo.

Et surtout, surtout, poursuivez votre engagement sans faille et vos actions en faveur de la nature !

Audrey Maurin

Une première rencontre entre salariés et conseillers territoriaux

Après près de dix mois d'existence, il était opportun d'effectuer un bilan du fonctionnement de la délégation LPO Ile-de-France. Chose faite le 29 septembre avec une réunion entre salariés et membres du Conseil territorial.

Le Parc Montsouris à 10 h : nous nous retrouvons entre salariés et membres du conseil territorial de la toute neuve délégation LPO Ile-de-France, dans ce parc du sud de Paris, très visité par les promeneurs et joggers. Sous un ciel bleu, deux heures de balade ornithologique ont permis les premiers échanges en toute convivialité.

Un martin-pêcheur fait le spectacle

Parmi les passereaux et les habitants ailés du plan d'eau, l'un d'eux a fait le spectacle : un martin-pêcheur. C'est un fait assez rare dans Paris intra-muros de rencontrer la flèche bleue. Le martin-pêcheur nous a fait un festival : successions de scènes de vols stationnaires suivis de plongeurs devant nos yeux ébahis. Photographe naturaliste à ses heures, Michel était tout marri d'avoir laissé son appareil photo chez lui, pensant que ce parc urbain n'offrirait que des observations banales. Nous ne sommes jamais à l'abri des surprises.



Ambiance détendue © J.-F. Magne

Fusion réussie du côté des salariés

Il fait beau. Le piquenique dans le patio des locaux de la LPO s'impose. Agréable moment, notamment au moment du dessert avec de bonnes pâtisseries maison.



Ambiance réfléchie © J.-F. Magne

Mais nous sommes venus aussi pour une réunion d'échanges afin de faire un premier bilan de la fusion entre Corif et LPO. Sur le fonctionnement de la délégation, les points de vue sont unanimes : la fusion des activités des salariés des deux structures s'est faite pour le mieux de manière constructive. La nouvelle structure est sur de bons rails. Tout irait pour le mieux s'il n'y avait diverses contrariétés d'ordre technique. Les outils pour la diffusion d'informations et la communication sont défectueux. Mais à force d'opiniâtreté, nous parviendrons à résoudre les problèmes les uns après les autres.

Réflexion sur le plan stratégique 2021 de la LPO

Après les échanges, une petite séance de travail collectif a été organisée en quatre équipes pour décliner sur notre région le plan stratégique 2021 de la LPO. Quelques idées ont émergé pour des réalisations futures en Ile-de-France. Enfin, un point a été effectué pour la rédaction d'un historique de la délégation en retrouvant ce qui a fait l'histoire du Corif et de l'antenne LPO Idf. C'est une manière importante de valoriser le travail réalisé et une bonne façon de faire transparaître nos valeurs.

Christian Gloria

GROUPE LOCAL VAL-DE-MARNE A THIAIS

Fête du jardinier amateur et animations scolaires

Le week-end des 15/16 septembre 2018 a eu lieu la Fête du jardinier amateur à Thiais où nous tenions un stand.

Je tenais à remercier Christiane Oliviero, Jacqueline Pinel, Claude Jouot, Stéphane Bernou qui sont venus m'aider à installer, à tenir et



à démonter le stand LPO sur les deux journées (le stand était ouvert de 10 h 00 à 19 h 00).

Nous y avons accueilli 366 personnes.

Merci aussi à Annie Queunié qui m'a rejoint les matinées des 13 et 14 septembre pour faire des animations auprès de scolaires dans quatre classes différentes. Plusieurs de ces enfants sont venus nous voir sur le stand accompagnés de leurs parents.

Ce rendez-vous annuel existe depuis 1977, il est la plus grande fête



populaire autour du jardin en Île-de-France et accueille 20 000 visiteurs par an.

La Maire de Thiais (Sophie Mako) m'a félicité pour la réalisation du stand avec des documentations LPO, des affiches, des photos A4 (qui ont eu du succès), des nichoirs, des modèles de mangeoires à faire soi-même, des traces d'oiseaux et d'animaux (pelotes de réjection, différents nids, nid de frelons asiatiques...).

Texte et photos-Catherine Cluzel
Responsable du GL Val-de-Marne

Inauguration de la maison du Port de Bonneuil

L'inauguration de la maison du Port de Bonneuil a eu lieu les vendredi 14 et samedi 15 septembre dernier.

Vendredi : journée d'inauguration institutionnelle de la maison du port de Bonneuil. Nous avons habillé le lieu de bâches représentant les photos sélectionnées lors des différents concours photos organisés ces dernières années. C'est autour d'un buffet que se sont retrouvés le délégué territorial, le responsable de la délégation de la LPO Idf ainsi que des personnalités, comme la présidente d'Haropa ou encore le maire de Bonneuil.

Espérons que ce soit profitable, d'une part pour les enjeux que nous promovons, d'autre part pour des retombées favorables pour la LPO et ses adhérents.

Samedi : journée ouverte au public. Avec l'aide précieuse des adhérents, en plus des bâches installées, un stand été mis en place



Port de Bonneuil © A. Feret

conjointement entre la LPO et Nature et Société durant la matinée. Petite collation avant l'ouverture au public à 13 h 30. Comme tout l'après-midi, la priorité n° 1 du public fut l'inscription aux croisières organisées durant l'événement, puis le départ pour les darses et la Marne.

La fréquentation des stands fut donc rythmée par les trois croisières, avec la rencontre de quelques

adhérents LPO, des connaissances de chacun, des personnes intéressées.

La troisième croisière était la nôtre, avec Luc Abbadie, président de Nature Société.

Départ à 17 h 15, nous voilà partis pour 1 h 15 de croisière. Belle lumière du soir, très peu d'observations à faire mais commentaires nourris sur la nécessité de la transition, la préservation du vivant, la lutte contre le réchauffement climatique, notre travail de concertation avec le Port de Bonneuil, nos deux association... et la responsabilité de chacun dans les évolutions à venir... La quarantaine de personnes ayant participé à la croisière semblaient ravies de ce moment.

Denis Laurent

Calendrier 2019



Souscription

Le calendrier 2019, illustré de photographies sur le thème " Le rouge dans la nature", est en souscription, au prix de 7,50 l'exemplaire (prix hors souscription 9 euros).

Faites-en profiter parents, amis, collègues sans modération !

Le bon de souscription est sur le site Internet de la LPO-IDF www.lpo-idf.fr

Concours photos 2019

Nouveau thème pour un nouveau concours ouvert aux adhérentes et adhérents de la LPO. Les photos sélectionnées illustreront le calendrier 2020. Elles seront exposées dans le parc de la Poudrerie à Vaujours.

Thème du concours "La prédation..."

Un rapace liant une proie en vol ou capturant un micromammifère au sol... bien entendu.

Mais plein d'autres scénarios... une grenouille gobant un insecte, un renard mulotant, un merle extirpant un ver, un brochet en chasse, une drosera capturant un insecte...

Quelques points à respecter

Les photos devront impérativement respecter la taille minimum de 3000 x 2000 points, nécessaire pour effectuer les tirages grand format destinés à l'exposition pour le public.

Chaque participant pourra envoyer trois photos, sachant qu'une seule sera éventuellement choisie parmi les quinze lauréates.

Envoi des photos à : aurelie.proust@lpo.fr

INITIATION NATURALISTE

Éveil à la nature

Les activités pédagogiques réunissent permanents et bénévoles au cours de sorties proches des établissements scolaires. Régulièrement, les adhérents sont sollicités pour les accompagner et y participer.



Dans le parc de Choisy XIII^e - Photo © J. Coatmeur

Vendredi 26 janvier 2018

Sonia Villalon (animatrice salariée) et moi, nous nous retrouvons dans l'école élémentaire du 47 avenue d'Ivry dans le XIII^e arrondissement de Paris.

Normalement nous aurions dû partir pour le Parc de Choisy avant la récréation, mais les enfants se sont éparpillés dans la cour. Nous attendons donc la fin de la récré.

Le thème de la sortie est l'observation et l'identification des oiseaux. Donner les gilets jaunes de sécurité en les partageant avec un autre groupe semble simple, mais en fait l'opération prend du temps. Enfin, nous partons, les enfants, deux par deux, marchent assez vite, Sonia devant et moi derrière. Nous arrivons dans le parc. Sonia explique comment utiliser les jumelles, surtout comment s'y prendre et où regarder pour voir des oiseaux. Nous distribuons des fiches d'observation et des guides d'identification.

C'est parti, les enfants se débrouillent plutôt bien, ils arrivent à identifier les oiseaux qui sont bien visibles, comme les corneilles noires, les pigeons ramiers, les pies bavardes, les étourneaux sansonnets et même les mésanges.

Sonia et moi les aidons, mais dans l'ensemble ça va. L'heure passe vite, le regroupement n'est pas simple : récupérer les fiches, les jumelles et les guides. Nous regardons les fiches et nous constatons que certains ont vu et identifié pas moins de sept espèces d'oiseaux différentes.

Vendredi 2 février

Les sorties se suivent mais ne se ressemblent pas ! Nous avons changé de parc pour un plus petit. Il y a un enfant de plus, il est, et de loin, le plus indiscipliné et entraîne d'autres enfants dans ses bêtises. Il est vrai que trouver des insectes par une température de 5° n'est pas simple.

Pour changer, on se focalise sur les végétaux. Heureusement, il y a déjà quelques fleurs de crocus et des pâquerettes, les camélias sont en pleine floraison. Pour les arbres, heureusement que le bouleau se reconnaît même sans feuille. Malgré nos interventions les balançoires sont prises d'assaut car pour beaucoup d'enfants la concentration est vaine. Heureusement, quelques-uns s'activent et donnent des résultats à propos du thème de la journée.

Vendredi 9 février

Sonia n'a pas besoin de moi, l'activité se déroule dans l'école. Les élèves sont des détectives qui doivent pouvoir trouver les raisons pour lesquelles il n'y a pas de hérissons dans leur école ?

Vendredi 16 février

C'est la suite de la semaine précédente. Nous partons faire le tour du pâté de maisons, les enfants doivent inscrire sur des feuilles préparées, les immeubles, les rues importantes, tous les arbres de parc et d'alignement. Il n'y a pas de rue à traverser et on s'arrête dans un petit parc.

Il s'agit maintenant de le dessiner en schématisant les pelouses, les immeubles, les grilles, les allées et les bosquets. Puis de souligner en rouge les obstacles et en bleu les passages possibles aux hérissons. Le résultat est sans appel : le hérisson n'a plus de place dans ce quartier !

En guise de conclusion

Je me suis bien amusé, les enfants aussi je pense, et leur joie est communicative. Je suis persuadé qu'il leur restera quelque chose de ces bons moments. Je me sens prêt à recommencer... et vous, seriez-vous partant ?

Texte et photo de Jacques Coatmeur

Débuter en ornithologie

Un guide conçu pour les débutants (mais pas que...)

On pourrait presque l'intituler *L'ornithologie pour les nuls* car il a été conçu pour permettre aux débutants de découvrir les oiseaux d'Ile-de-France. Mais ce serait quelque peu réducteur tant il apporte, sous une présentation

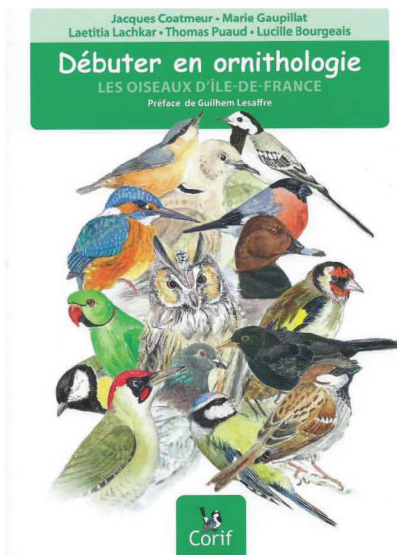
claire et aérée, une mine de renseignements sur les oiseaux, les milieux qu'ils fréquentent et leur éthologie.

Cinq auteurs, photographe, dessinatrice, professeur, naturaliste amateur, animatrice nature, passionnés par la découverte des oiseaux et la défense de notre environnement ont rédigé ce guide il y a déjà cinq ans. Cet ouvrage réalisé avec le soutien de la fondation Nature & Découvertes a connu un vif succès et se trouve en rupture de stock. Alors s'impose...

Une nouvelle édition

Les auteurs se sont retrouvés pour travailler sur la réédition de l'ouvrage.

Vous y trouverez quelques espèces supplémentaires. De nouveaux dessins et de nouvelles photos amélioreront encore le guide tout en gardant son essence : un ouvrage simple et non simpliste pour décou-

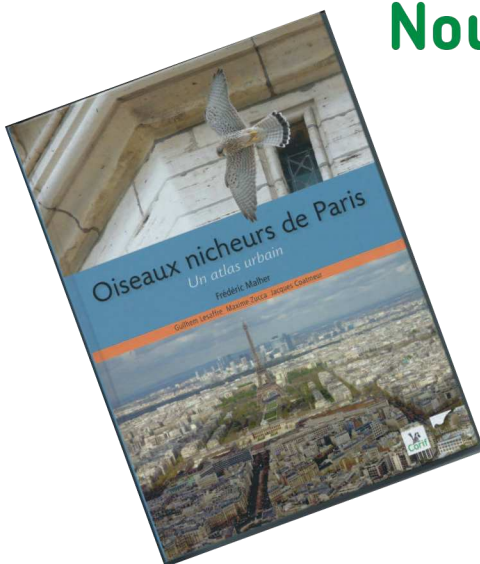


Un exemple: le Pinson des arbres et son cousin le Pinson du Nord

vrir et se passionner pour les oiseaux de notre région. À glisser entre toutes les mains.

Lucille Bourgeois - Jean Hénon

Nouvel atlas en préparation



Vous les avez lus et appréciés.

Ils seront rejoints par l'Atlas du Grand Paris dès l'automne 2020.

Tous les détails sur les pages suivantes...



Atlas du Grand Paris : place à la rédaction

La dernière des quatre années d'études sur les oiseaux nicheurs du Grand Paris est en train de fournir ses résultats. C'est l'heure des bilans et de la préparation pour la rédaction de l'Atlas.

Sur quinze secteurs délimités sur les départements du Grand Paris (Petite couronne et un peu plus) ainsi que sur Paris et ses deux bois périphériques de Vincennes et de Boulogne, la recherche des oiseaux nicheurs entre 2015 et 2018 révèle un nombre de plus de cent espèces qui se sont reproduites de façon certaine ou probable. L'étude a réuni des dizaines de passionnés d'ornithologie cherchant les preuves de nidification. La base de données faune-iledefrance a constitué le support majeur des observations dans notre région. Reste à en tirer l'ouvrage ad hoc.

Une première réunion pour établir un plan de l'ouvrage

Isabelle, Dauren, Yves, Philippe, Emmanuel, Christian : le 12 octobre, nous nous sommes réunis (quelques autres n'avaient pu répondre à l'invitation) autour et à

l'initiative de Frédéric Malher. Nous avons pu réfléchir à une première ébauche de plan, avec les thèmes suivants : méthodologie de l'étude, présentation du futur *Atlas du Grand Paris* et de ses hauts lieux d'ornithologie (parcs, bois, forêts, zones humides...), monographies de chaque espèce nicheuse, évolution dans Paris intra-muros par rapport à l'étude précédente (2005-2008), tendances pour les espèces suivies par le STOC(1) dans le Grand Paris, comparatif avec les grandes capitales européennes et les classiques revues bibliographiques et glossaires.

Un traitement particulier pour les oiseaux de Paris

Les monographies constitueront la majeure partie de l'ouvrage et s'appliqueront aux espèces nicheuses certaines et probables. Pour chacune d'entre elles, la



présentation se fera sur une ou deux pages, selon que l'espèce niche ou non dans Paris intra-muros. Pour l'ensemble des espèces, une carte du Grand Paris présentera leur statut de nidification dans les différents secteurs. Dans le cas des espèces nichant dans la capitale, deux cartes de Paris en présenteront la présence dans les carrés de prospections : celle de la période 2005-2008 et celle de 2015-2018 pour bien visualiser l'évolution entre les deux périodes. Avec trois cartes pour ces espèces, on ne peut faire autrement que d'y consacrer deux pages. Pour celles qui n'ont pas eu la « chance » de nicher dans la capitale, une seule page leur sera dévolue puisque leur localisation ne sera faite que sur une carte, celle du Grand-Paris. Toutes les espèces nicheuses auront leur petit résumé en anglais du texte de leur monographie.

Des cartes de densité par espèce grâce aux transects réalisés

Originalité de l'Atlas : des transects ont été réalisés dans des carrés de 2 km sur 2 km dans les différents secteurs ainsi que dans Paris intra-muros. Les résultats acquis permettront de visualiser les différences de densité pour les espèces courantes entre les différentes zones du Grand Paris. L'équipe de salariés de la

délégation LPO Ile-de-France, mettra la main à la pâte de la confection de l'ouvrage puisque ces cartes seront réalisées par une salariée, chargée de mission dans le service Protection de la Nature.

Parution de l'Atlas prévue à l'automne 2020

La rédaction proprement dite de l'ouvrage se fera à plusieurs mains. Les pages seront illustrées des meilleures photos que nous proposeront les photographes franciliens dont beaucoup sont regroupés dans le Collectif photos de la LPO Île-de-France. Une sélection sera faite entre experts de la question. Plusieurs réunions sont à prévoir dans les mois qui suivent.

Mais quand sortira l'Atlas des oiseaux nicheurs du Grand Paris 2015-2018 ? En prenant en compte le temps pour les rédactions, la sélection des photos, la remise des copies, les traductions, la réalisation des cartes,... nous nous sommes fixé l'automne 2020 pour sa parution. Pour la commande au Père-Noël, il faudra attendre deux ans.

Christian Gloria

(1) Suivi temporel des oiseaux communs

Les cent espèces nicheuses allègrement dépassées

Tous les résultats sont presque tombés. Frédéric Malher en a fait la synthèse. Le nombre d'espèces nicheuses certaines ou probables s'élèverait à 113 : 59 dans Paris intra-muros et 54 en plus dans le reste du Grand Paris. Pas encore de tendances bien établies sur les évolutions mais c'est sans surprise que l'on voit chuter des passereaux spécialistes (cas du Gobemouche gris pour en citer un parmi d'autres) alors que des rapaces diurnes sont plutôt en progression comme la Buse variable, l'Épervier d'Europe, les faucons hobereau et pèlerin. Le Grand Paris peut s'enorgueillir d'accueillir des espèces peu courantes et/ou menacées à l'échelle nationale comme le Blongios nain, la Bécasse des bois, l'Engoulevent d'Europe, le Pouillot siffleur... L'originalité du Grand Paris, comme de la région francilienne de façon plus large, est de compter des espèces exotiques qui s'installent durablement avec la Perruche alexandre, le Cygne noir, l'Oie à tête barrée pour les plus récentes. Enfin, des espèces à la présence très rare en période de reproduction en France poussent l'originalité jusqu'à établir des couples mixtes avec des espèces proches : la Bergeronnette de Yarrell avec la Bergeronnette grise et, grande première en France, le Goéland pontique avec le Goéland argenté dans Paris même.



Pic noir à Vaujours © J. Hénon

GROUPE FAUCONS

Un bilan mitigé en 2018

Samedi 5 octobre a vu la réunion des membres du Groupe Faucon dans la Maison des associations de Paris Ile. De nombreux participants ont fait le point sur 2018 puis ont défini les grandes orientations pour 2019.

Faucon pèlerin

Après un tour de table introductif, Frédéric Thouin a présenté une synthèse en précisant les points suivants :

- Sur Paris intra-muros, un seul site, celui de Beaugrenelle, a abrité une nidification avec l'envol de quatre jeunes.
- Dans la petite couronne, les sites de Romainville et d'Ivry-sur-Seine ont enregistré chacun deux jeunes à l'envol.
- Un nouveau site à Saint-Ouen, découvert par Didier Godreau, abrite un couple cantonné mais aucune nidification n'y a été observée.
- Pour le reste de l'Île-de-France, deux nidifications certaines avec, au total, trois jeunes à l'envol et deux nidifications probables ont été observées.



Pavillon du Roi au château de Vincennes © J. Hénon

Faucon crécerelle

Emmanuel Du Chérumont a ensuite présenté une synthèse des nidifications avec un bilan très modeste et préoccupant :

- Dans Paris intra-muros nous n'avons enregistré que 17 nidifications certaines et une probable avec, au total, 52 jeunes à l'envol. Un fauconneau de l'Observatoire, qui avait été évacué au CEDAF après son envol, a pu être relâché, sa convalescence terminée, dans un lieu où les proies sont abondantes et relativement faciles à capturer.

- Pour le château de Vincennes, pas moins de huit sites ont été enregistrés avec un total de 30 jeunes à l'envol.

Il est désormais très probable que Paris intra-muros abrite moins de 30 couples nicheurs de Faucon crécerelle et que la très forte diminution du nombre de moineaux, qui font partie des proies capturées par les crécerelles pendant la période d'élevage des jeunes, explique pour partie cette baisse significative.

Accueil du public sur trois stands

Cette année, le Groupe Faucons s'est mobilisé sur deux stands pendant le week-end faucons, 16 et 17 juin.

Le premier, dans l'ancienne caserne Reuilly dans le XII^e a vu défiler de nombreux visiteurs du quartier dont certains étaient déjà habitués à ce rendez-vous.

Au Château de Vincennes, de nombreux visiteurs ont suivi les animateurs du Groupe Faucons en faisant le tour du château pour découvrir l'ensemble des sites de nidifications.

Enfin, un stand Faucon pèlerin a été tenu sur la dalle de Beaugrenelle pendant les Journées européennes du patrimoine.

Perspectives pour 2019

Pour l'année prochaine, les formations « Faucon crécerelle » seront reconduites en mars et des formations « Faucon pèlerin » sont à l'étude.

Lors du déménagement de la rue Bargue vers le parc Montsouris, des archives du Groupe Faucons ont été retrouvées et seront exploitées. Beaucoup de travail en perspective avant de se retrouver sur le terrain pour suivre les nidifications des faucons !

E. Du Chérumont - J. Hénon

Découvrir, observer, analyser

Pour rejoindre le Groupe Faucons, contactez Emmanuel Du Chérumont à l'adresse suivante : ducherimont@gmail.com

La chronique « L'espèce du mois » reprend du service !

Avez-vous déjà entendu parler d'un oiseau que l'on appelle le Harle piette (*Mergellus albellus*)? Savez-vous que cet oiseau est observé chaque hiver en Île-de-France ? Mais quels sont ses besoins ? Et dans quels milieux pouvons-nous le rencontrer ? En janvier prochain, paraîtra le premier article de la chronique "L'espèce du mois" pour 2019.

Après un an d'interruption suite à la fusion des sites Internet du CORIF et de la LPO Île-de-France, cette chronique reprend du service... mais avec une grande nouveauté : cette fois-ci, ce sont nos adhérents qui la feront vivre. Grâce à un comité de rédacteurs bénévoles motivés, un article sur un



Harle piette © O. Laporte

Si vous souhaitez découvrir les travaux en cours, rendez-vous en 2019 sur notre site Internet : www.lpo-idf.fr à la rubrique « espèce du mois » !

oiseau sera publié chaque mois sur le site Internet de la LPO Île-de-France. Vous y trouverez de l'information actuelle, locale mais aussi plus générale sur les espèces : description morphologique accompagnée d'illustrations ; écologie, effectifs et tendances des populations y seront abordés.

La rubrique « Le saviez-vous ? » sera l'occasion pour nos rédacteurs de vous faire profiter des fruits de leurs recherches en partageant une actualité marquante ou une histoire étonnante sur l'oiseau en vedette.

Sonia Villalon

Animatrice nature

REFUGE LPO

Refuge du bois des Éboulures à Franconville

Depuis 1985, année de l'acquisition du bois des Éboulures par la municipalité, les actions pour préserver ce site ne cessent de se multiplier. Protection face aux projets d'urbanisation, mise en place du fauchage tardif, aménagements pour les insectes, la mise en refuge du site semblait être une évidence pour la ville dans la continuité de son engagement.

La municipalité de Franconville dans le Val-d'Oise a donc décidé de se lancer au mois d'avril 2017 dans l'aventure "Refuge LPO" en y inscrivant les 55 hectares du bois. La convention, signée pour cinq ans, a débuté avec le premier inventaire de Florent Huon, chargé d'étude à la LPO Île-de-France.



Jacinthe des bois © F. Huon



Végétalisation spontanée © F. Huon

Entre ses boisements, zones ouvertes ou encore milieux humides que comporte le bois, une trentaine d'espèces d'oiseaux ont pu être recensés. Parmi les espèces observées on retrouve éperviers, hérons cendrés, hirondelles (-40% en 20 ans pour cette espèce) ou martinets qui peuvent profiter d'un garde-manger conséquent sur ce site.

C'est au terme de la cinquième année de convention et des préconisations de la LPO qu'un nouvel inventaire sera mis en place et fera état de l'évolution de la faune et de la flore.

Johnny Goncalves

Responsable de la Vie associative

Participer au comptage Wetlands International

En Europe puis dans le reste du Monde, des ornithologues comptent les oiseaux d'eau hivernants depuis 1967 à peu près aux mêmes dates. C'est le comptage Wetlands International. En France, il se déroule à la mi-janvier. Les franciliens sont concernés et invités à participer.



D'ici le prochain numéro de LPO Info IDF, vous aurez le temps de les identifier et dénombrer © Ch. Gloria

Des dizaines de milliers de bénévoles au même moment : le comptage Wetlands International est sans doute le seul exemple d'une activité coordonnée au niveau mondial. Cette raison est suffisante pour s'y intéresser et y participer ! Ces comptages sont coordonnés au niveau mondial par l'organisation Wetlands International (ex-BIROE) et au niveau français, par la LPO. Ils auront lieu l'année prochaine les 12 et 13 janvier 2019.

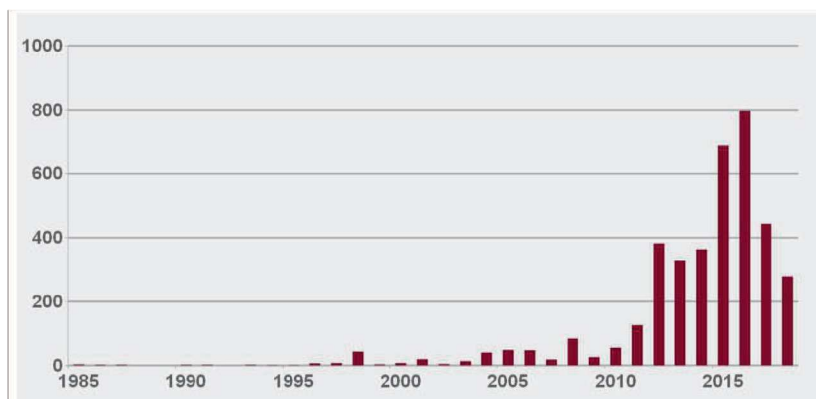
Des arguments en cas de menaces sur des sites

Le but de l'opération est double : suivre les effectifs des différentes espèces d'oiseaux d'eau (plus faciles à compter en hiver quand les oiseaux sont rassemblés) et mettre en évidence des sites cruciaux pour la survie des espèces lors de la mauvaise saison. Les comptages permettent, entre autres, de définir des sites d'importance nationale ou internationale au sens de la conven-

tion de Ramsar (traité international sur la conservation des zones humides, signé par 165 pays en 1971 dans la ville iranienne de... Ramsar). Cela donne des arguments souvent décisifs en cas de menaces sur ces sites.

56 400 individus de 38 espèces, comptés en Ile-de-France en 2017

En Île-de-France, Pierre Le Maréchal coordonne les comptages. Il s'appuie sur un réseau de responsables locaux (voir l'encadré en fin d'article) qui ont comme tâche de trouver les compteurs et de faire remonter les résultats à Pierre Le Maréchal. Même si notre région n'est pas la plus attractive des régions françaises pour les oiseaux d'eau, elle accueille quand même une belle



Suivi de la Nette rousse en Ile-de-France



Harle bièvre © O. Laporte

variété d'espèces. En 2017, ce sont 56 400 individus de 38 espèces (grèbes, foulques, cormorans, grands échassiers et anatidés) qui ont pu être comptés, dont près de 20 000 pour la seule Bassée, secteur de Seine-et-Marne constitué des vallées de la Seine et de l'Yonne en amont de Montereau. Parmi les espèces spectaculaires pour cette année, on peut citer 15 Harles piettes, 2 Macreuses brunes, 2 Eiders à duvet, 18 Fuligules milouinan,

2 Grèbes à cou noir et 8 Butors étoilés...

Le Grand Paris compte des zones humides attractives

Petit plaisir personnel : dans le Grand Paris, on participe aussi aux comptages Wetlands ! Ce sont 25 espèces (en y ajoutant les limicoles) qui ont été comptées pour 4 200 oiseaux en 2018. Cet hiver, ont été notés dans les pièces d'eau de la petite couronne la Bécassine sourde, le

Râle d'eau, 120 Fuligules milouins, 38 Fuligules morillons, plus de 800 Grands Cormorans aux dortoirs et plus de 700 Bernaches du Canada. Curieusement, cette année le Butor étoilé n'a pas été noté lors des comptages alors que trois individus étaient présents au parc de la Courneuve et à celui du Sausset...

Des comptages permettant de suivre les évolutions

Ces comptages sont particulièrement intéressants pour suivre l'évolution des hivernants franciliens. Tiré de l'article de Pierre Le Maréchal dans le dernier numéro du *Passer*, le graphique (page précédente) montre l'implantation progressive de la Nette rousse dans la région et les mauvais résultats des deux dernières années.

Cela ne signifie pas forcément que l'espèce se porte mal mais qu'elle a pu changer ses habitudes. Avec les enseignements que l'on peut tirer d'une étude sur le long terme, il est important qu'assez de gens se mobilisent pour effectuer ces comptages !

Frédéric Malher

Six contacts dans notre région

Si vous voulez vous proposer pour participer au comptage Wetlands, contactez le responsable du secteur qui vous intéresse pour qu'il puisse vous intégrer dans son équipe :

- Jean-Philippe Siblet < jean-philippe.siblet@wanadoo.fr > pour le Val-de-Haute-Seine (Bassée - Sud 77) avec l'ANVL (Association des naturalistes de la vallée du Loing) et le Conseil général (CG) de la Seine-et-Marne.
- Olivier Laporte < ollaporte@yahoo.fr > pour la vallée de la Marne (Nord de la Seine-et-Marne).
- Thierry Aurissergues < thierry.aurissergues@wanadoo.fr > pour l'Essonne et le Val-de-Marne avec NaturEssonne et le CG 91.
- Eric Grosso < eric.grosso@orange.fr > et Laurence Boiteux < lorence.boiteux@club-internet.fr > pour le Val-de-Basse-Seine (Hauts-de-Seine, Val-d'Oise, nord des Yvelines).
- Christian Letourneau < christianletourneau@numericable.fr > pour les étangs des Noës, de Saint-Hubert et autres sites du sud des Yvelines.
- Frédéric Malher < frederic.malher@orange.fr > pour le Grand Paris

MIGRATION

Des effectifs à la baisse mais quelques records

Une météo favorable a permis aux observateurs de huit sites en Ile-de-France et dans l'Oise d'observer et recenser bon nombre d'espèces. Un bilan contrasté. Jugez plutôt.

La huitième édition de l'opération migration a bien eu lieu le week end des 13 et 14 octobre, malgré des prévisions de météo menaçante qui nous promettaient de fortes pluies pour le dimanche, jour prévu pour le comptage des migrateurs. Certains observateurs ont donc opté pour un plan B de dernière minute et sont allés spotter samedi. D'autres avaient décidé de braver les éléments qui, au final, se sont remis en mode sécheresse et nous ont donné un dimanche calme et ensoleillé.

Températures clémentes et bons vents

Sur le plan de la météo, les vents avaient changé de direction une semaine avant le week-end. On était passé d'un flux nord - nord-est favorable aux oiseaux, à un flux sud - sud-est, légèrement contraire qui oblige souvent les oiseaux à se rapprocher du sol.

Le samedi 13 octobre, le vent était calme puis venant du sud, il se renforça régulièrement jusqu'à environ 15 km/h. Les températures étaient douces : 16°C à l'aube et 24°C en mi-journée. Dimanche : ciel voilé se découvrant avec vent de sud-est faible, se renforçant jusqu'à 40 km/h.

Onze Milans royaux, record de Bruants des roseaux...

Quelques commentaires sont parvenus en direct de certains sites :

- « Aujourd'hui moins de "piafs" que la veille, mais beau passage de 11 Milans royaux, dont 8 ensemble, également 1 Faucon pèlerin adulte femelle. » Henry de Lestanville, à Morienvil (60).

- « Le dimanche 14 octobre, ce sont 4 839 oiseaux de 31 espèces qui ont été observés en migration active. Nous étions 7, soit 2 fois moins que l'année dernière,

mais cela ne nous a pas empêchés d'obtenir un effectif cumulé légèrement supérieur à celui de 2017. En fait, c'est un record absolu pour la Butte de Mareil. » Julien Piolain, à Mareil-en-France (95).

- « Samedi bon, voire très bon. Puisque la mode était au "record pour le site", nous avons battu notre record de Bruants des roseaux. Beau passage aussi d'Alouettes lulus, commencé quelques jours plus tôt. » David Laloi, à Gometz-le-Chatel (91).

- « Il y a eu des espèces plus intéressantes avant et après, comme ce Merle à plastron, ce soir 18 octobre. » Pierre Rousset à Montreuil (93).

Moins d'espèces qu'en 2017

Globalement, le nombre d'espèces vues et le cumul total n'atteignent pas ceux de 2017 (46 569 individus pour 61 espèces), ni ceux des années précédentes. Le samedi en 7 spots : 41 espèces ont été notées pour 20 215 oiseaux comptés. Le dimanche sur 6 spots : 41 espèces pour 23 211 individus.

Les flux migratoires n'ont pas été semblables d'une journée sur l'autre. Samedi, deux pics ont été bien marqués, l'un majeur et immédiat vers 8 h et l'autre de moindre importance vers 11 h 30 et 12 h. Dimanche, les courbes étaient différentes et ressemblaient plus au flux des alouettes avec un gros pic entre 8 h 30 et 9 h 30 selon les sites suivi d'une reprise vers 10 h 30 - 11 h.

Beau passage d'Alouettes lulu

Il y a eu de bonnes surprises. La Cigogne blanche a fait son apparition dans les statistiques (22 à Mareil-en-France qui prennent ensemble les ascensions thermiques vers 11 h 30) et qui ont été



Milan royal © H. de Lestanville

considérées comme migratrices. Le Milan royal a assuré le spectacle : six dans une pompe à Mareil et un à Dampmart le 13 ; onze à Morienvall et un à Doue le 14.

On peut noter un très beau passage constant et régulier pour les Alouettes lullus sur les deux jours, avec un total de 268 le 13 et de 261 le 14 soit le double de 2014 et le triple de 2017. La grosse surprise provient du Bruant des roseaux dont les passages tendaient à la baisse depuis 2014 et qui pulvérise les records cette année sur le week-end de suivi : 119 samedi, 96 dimanche.



Spotteurs à Élancourt © Ch. Gloria

Le Pinson des arbres tient la tête

La Linotte mélodieuse maintient son flux dans le même ordre de grandeur : 835 samedi et 989 dimanche. L'Alouette des champs a doublé ses effectifs le dimanche (3 288 contre 1 699 le samedi). Mais le fabuleux record de 2016 qui était de 10 000 n'est pas battu. Il avait été dû en grande partie aux observations à Brassoir. Le Pinson des arbres maintient des effectifs du même ordre de grandeur les deux jours (4 484 et 5

255) alors qu'en 2016 il atteignait un total de 14 764.

Turdidés quasi absents et rares hirondelles

Lors de ce week-end, les absents ou quasi absents sont les grives et les merles : une poignée de Mauvis, une dizaine de Draines et, pour la Grive musicienne, avec des effectifs de 86 et 173 les deux jours respectifs, la baisse est de l'ordre de 50 % par rapport à 2016

et de 70 % par rapport à 2014.

Il y avait peu d'hirondelles mais malgré tout quelques-unes encore, (faut-il se réjouir ou pleurer ?) : 9 rustiques et 3 fenêtres sur les deux jours.

Enfin, l'annonce d'un Vanneau sociable vu à Rolleboise deux jours après le comptage, nous a fait regretter amèrement de ne pas avoir inspecté à la loupe les quelques troupes de Vanneaux huppés qui volaient vers l'Ouest...

À l'année prochaine !

Catherine Walbecque

Huit sites suivis en 2018

Il y a eu trois nouveaux spots de migration cette année :

- Dampmart (77), suivi par le groupe local Vallée de la Marne ;
- Rolleboise (78) par R. Jugieux - <http://www.trektellen.nl/site/info/1887> ;
- un spot « privé » à Montreuil ville (93), suivi par P. Rousset.

Les autres spots déjà connus :

- Site du Brassoir à Morienvall (60) - https://www.migracion.net/index.php?m_id=1510&frmSite=93 - suivi par H. de Lestanville et P. Malignat ;
- Parc des Beaumonts à Montreuil (93) - <http://www.trektellen.nl/site/info/708> - suivi par D. Thorns, E. Du Chérumont, I. Giraud, M. Lanc, P. Rousset ;
- Mareil-en-France (95) - <http://www.trektellen.nl/site/info/1905> - suivi par J-C. Beaucour, C. Fouqueray, F. Gross, E. Grosso, F. Lelièvre, J. Piolain, C. Walbecque ;
- Élancourt (78), suivi par Ch. Gloria, J-M. Fénérole, C. Jouve, C. Laplagne, Ch. Letourneau, F. Roumier, P. Sérusier ;
- Gometz-le-Châtel (91), suivi par D. Laloï et B. Dallet.

EXPÉDITION AU SÉNÉGAL

À la découverte du Niokolo-Koba au mois de juin

Niokolo-Koba, parc national de 913 000 hectares retranché au sud-est du Sénégal à la frontière de la Guinée. Depuis sa création en 1954, il fut le théâtre de nombreux tourments : la flore surpâturée, la faune braconnée, les paysages ravagés, les populations autochtones exclues. Mais depuis ces dernières décennies, les efforts de conservation semblent avoir redonné un souffle de vie à ce qui est un des rares sanctuaires de biodiversité d'Afrique de l'ouest. Nous vous dévoilons quelques découvertes de notre expédition scientifique amatrice au mois de juin, période de visite plutôt inhabituelle.

Le projet d'inventaire

Pendant cinq ans (2012-2017), l'association française COMETE International, avec l'appui du Corif, a soutenu les communautés locales pour la valorisation du Parc national du Niokolo-Koba (PNNK) et le développement durable de la commune voisine de Dialacoto. C'est avec la coopérative des guides de ce parc

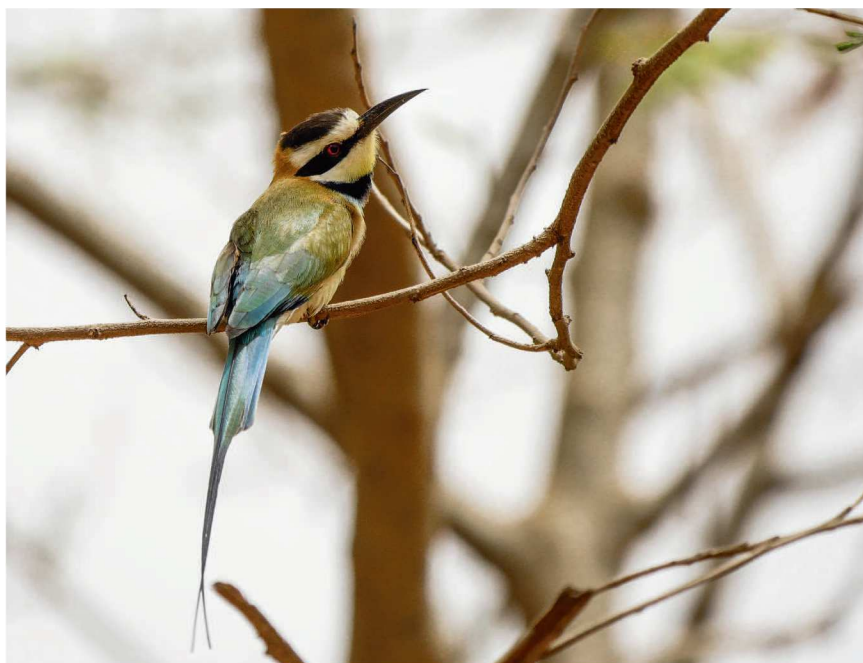
(GIE Niokolo - Groupement d'intérêt économique des guides de ce parc) qu'ont été menés des dizaines d'inventaires, totalisant à ce jour plus de 3 500 observations de 265 espèces. Pour renforcer les connaissances sur le parc, Jean-Jacques Pallier, John Rose et moi-même avons mené, au début juin 2018, une expédition dans ces espaces reculés.

Conduits par notre chauffeur aux talents culinaires estimés, accompagnés de notre guide du GIE et protégés par un lieutenant de la direction des parcs nationaux, nous avons passé plus de cinq jours au PNNK.

Prélude à l'expédition

Notre première matinée à l'IRD de Mbour (Institut de recherche pour le développement) nous replonge dans l'atmosphère sub-saharienne : chants exotiques, parades aux couleurs chatoyantes et soleil de plomb. De quoi s'exercer avant le grand inventaire et profiter d'espèces que nous ne verrons plus dans le parc, tels que l'Agrobate podobé, le Guêpier à gorge blanche ou le Serin à croupion blanc.

Le deuxième jour nous permet d'expérimenter, en compagnie des guides du GIE, un circuit pédestre dans la forêt de Diambour. À la sortie du village traditionnel de Dialacoto, cette savane boisée, bien que proche des activités humaines, offre un sentiment d'immersion dans une nature isolée. Paysages métamorphosés par les saisons, à



Guêpier à gorge blanche © D. Dagorne

cette période sèche, nous observerons Bucurves d'Abyssinie, Amadines cou-coupé et défilés d'Hirondelles à ventre roux.

Cinq jours au Niokolo-Koba

Au troisième jour de notre voyage, nous pénétrons enfin les terres du PNNK. Les premiers kilomètres nous plongent dans une savane arborescente dont la tortuosité des branches témoigne des féroces batailles pour atteindre le soleil ; dans la fraîcheur de leurs feuillages, Cobes Défassa, guibs harnachés et babouins de Guinée guettent notre passage.

Arrivés à la mare Simenti, le tableau qui se présente à nous est révélateur d'une année particulièrement aride. Le cortège d'échassiers et de limicoles, pataugeant entre les crocodiles de ce plan d'eau aux abords du fleuve Gambie, est réduit à quelques pièces d'eau et bains de boue pour phacochères. Nous nous complairons malgré tout des ballets aériens de Guépriers à gorge rouge, Rolles violets et Martinets des palmes, de la prestance du Pygargue vocifère perché sur la jauge (peu utile à sa fonction en ces temps) et d'une petite mangouste ichneumon traversant prestement

d'une rive à l'autre. Nous terminerons la journée au Campement du Lion où les murmures de la faune nocturne bercent notre sommeil.

En ce troisième jour dans le parc, nous nous enfonçons davantage en son cœur. C'est alors que nous ferons la découverte majeure de notre expédition : l'Amarante de Kulikoro.

Dès l'aube du deuxième jour, installés sur un rocher en bord du fleuve Gambie, nous accompagnerons l'éveil de la savane. À quelques mètres de nous, les couleurs encore ternes d'une Rhynchée peinte s'illuminent doucement sous les premières lueurs de la journée. Deux Ibis hagedash en vol brisent cette calme matinée de leurs cris comparables au bébé en pleurs. Il est l'heure pour nous de poursuivre nos observations. Confortablement installés dans la benne du 4x4, nous irons jusqu'au gué de Daman-tan dont la traversée est encore possible à cette saison. Le peu d'eau restant attire ombrettes africaines, Bergeronnettes pies et plu-

sieurs Martins-pêcheurs. Après une exploration le long du fleuve Koulountou, nous passerons la nuit à la frontière extérieure du parc au campement communautaire de Oubadji. Aussi rudimentaire dans son confort que son cadre est merveilleux, le petit déjeuner en plein air du lendemain nous offrira un spectacle matinal au cours duquel nous porterons plus souvent les jumelles à nos yeux que nos cafés à nos lèvres. Coucou de Klaas, Cubla de Gambie, Touraco violet s'enchainent pour un cortège de formes et de couleurs enivrantes.

Une découverte rare et peu connue au PNNK

En ce troisième jour dans le parc, nous nous enfonçons davantage en son cœur. C'est alors que nous ferons la découverte majeure de notre expédition : l'Amarante de Kulikoro.

La peine pour la traversée du gué de Malapa et la distance nous séparant de notre prochain campement nous contraignent à finir le trajet de nuit ; nous découvrirons alors une savane ténébreuse, ponctuée d'apparitions de chiroptères et engoulevents. Nous bivouaquerons au plateau du Mont Assirik, à la station de recherche



Amarante de Kulikoro © D. Dagorne

sur les chimpanzés. Pour notre quatrième jour, nous partirons à l'ascension du point culminant du parc, à 311 mètres. Perdus dans nos comptes par les incalculables nuées de passereaux multi spécifiques, s'enchaînant aux sommets des arbres comme un manège incessant, nous restreignons notre inventaire aux moins effrénés ; les quatre Pluviers de Forbes gambadant autour d'une petite pièce d'eau sont déjà plus relaxants. Après le déjeuner, nous descendrons dans la vallée de Stella légèrement en contrebas du campement pour poursuivre dans un étroit lit de rivière. L'endroit est dense, nos observations seront furtives et fragmentaires. Un œil sublimement maquillé, une crête verte et des ailes violettes, je reconnais là le Touraco vert ; une petite gorge d'un jaune éclatant sur un oiseau sombre, il s'agit du Bulbul à gorge claire ; au-dessus de nous, dans les feuilles d'un palmier, un Noircap loriote, occupé à la construction de son nid, se laisse observer en toute indiscrétion. Le soir venu, une tempête se lève, emportant nos tentes dans la bourrasque d'un vent chaud ; comprimé dans la noirceur d'une nuit privée de lune et d'étoiles, seuls les éclairs silencieux apportent quelques brusques instants de lumière sur le plateau. Mais il fallut

quitter à regret cet endroit fantastique le lendemain pour retourner, par une longue route, au campement du Lion. Pour notre dernière matinée au parc, nous tenterons en vain d'observer les hippopotames au fleuve, mais nous nous amuserons à traverser le célèbre pont suspendu, vestige du tournage cinématographique *L'Étoile du Sud*.

Fin du voyage ? Pas tout à fait !

Retour au confort à l'hôtel Wassadou, nous y verrons cette fois-ci les hippopotames ainsi que de magnifiques primates roux, les Colobes bairds. Mais l'inventaire n'est pas tout à fait terminé, car si l'hôtel se trouve sur la rive du fleuve Gambie, la rive d'en face fait partie du PNNK. Embarqués sur le fleuve, nous enregistrerons donc officiellement notre dernière espèce, la Chouette-pêcheuse de Pel, perchée côté parc.

Nous terminerons la journée à l'affût des Gangas quadribandes dans la Réserve naturelle communautaire de Boundou (RNCB), plus au nord-est, et passerons deux nuits au campement de Koussan pour la visiter. Insondable plaine d'acacias et de baobabs, le privilège de pouvoir s'y promener à pied sans crainte

nous permet d'observer ces petits passereaux furtifs que sont les Bruants d'Alexander, Beaumarquets melba et Moineaux dorés. Dans le fleuve asséché de la Falémé, échassiers, limicoles et orpailleurs sondent le lit, chacun à la recherche de son propre trésor. Sur le chemin du retour, un encas de pain de singe fraîchement cueilli (fruit du baobab) accompagne l'observation peu commune d'un Coucou jacobin.

Nous terminerons ce voyage le 12 juin par une douce brise marine à la Somone, sur la Petite-Côte ; mêlés aux chorégraphies aériennes des Sternes royales, caugeks et caspiennes, nous naviguerons paisiblement entre Barges rousses, Aigrettes à gorge blanche et pélicans.

Nous aurons admiré lors de ce court et intense voyage plus de 198 espèces d'oiseaux et 20 de mammifères.

Dimitri Dagonne

Informations GIE Niokolo :
www.niokolo-safari.com

Informations RNCB :
www.reserve-boundou.com

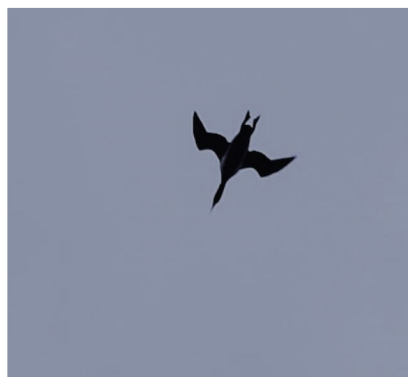


Chouette pêcheuse de Pel © D. Dagonne

Abondance de biens ne nuit pas !

Un vent soutenu de sud-ouest ploie les herbes jaunies parsemant le sable et fait voler les embruns sur une Baltique gris et blanc. Au débouché du golfe de Finlande, un bras de mer entre la côte estonienne et une grande île que l'on aperçoit au loin. Du vent bien orienté, pas de pluie, un site favorable : les conditions sont réunies pour assister à un bon passage migratoire. Certes, octobre serait encore plus propice – nous ne sommes qu'à mi-septembre – mais ce ne devrait pas être décevant nous a assuré Ivar, fin connaisseur des richesses ornithologiques de son pays. Quelques heures plus tard, les faits lui auront amplement donné raison !

La difficulté sur les grands sites de suivi de la migration, c'est d'avoir l'œil partout. Quand des oiseaux variés déboulent en nombre, pas question de chômer ! Les jumelles s'activent, relayées par les télescopes s'il faut préciser une identification ou simplement pour le plaisir de mieux voir les oiseaux qui défilent. Les longues bandes de bernaches cravants rasent les vagues. Elles sont escortées de chapelets de



macreuses noires et brunes. Des fuligules milouinans tracent leur route d'un vol puissant. Des eiders passent aussi, survolant leurs congénères en halte près du rivage en compagnie de garrots. De petits groupes de harles huppés pimentent le tableau tandis que les cerises sur le gâteau se nomment grèbes jougris, hareldes ou sternes arctiques ! Mais les vedettes de la matinée sont sans doute les plongeurs arctiques et catmarins. Deux stratégies pour eux : le survol de l'eau ou celui de la côte. Ils apparaissent par dizaines à la fois et il faut tantôt surveiller côté mer, tantôt ne pas oublier de lever les yeux pour voir ces oiseaux aquatiques nous survoler à la façon de pigeons, dessinant en ombre chinoise leur curieuse silhouette lourdaude sur fond de ciel opalescent.

Déjà contents de cette matinée, nous ignorons à ce moment que le lendemain nous offrira à nouveau l'émouvant spectacle d'une énorme migration, de passereaux de toutes sortes cette fois... Hurraa Eesti ! Comme on dit du côté de Tallinn !

Guilhem Lesaffre

Impressions naturalistes

Guilhem tient cette rubrique depuis 2003, vous pouvez retrouver ses chroniques sur le site de la LPO IDF (www.lpo-idf.fr).

Cliquez sur :

- > Téléchargements
- > De la lecture
- > Impressions naturalistes

La LPO Ile-de-France

Deux adresses pour les locaux de la LPO IDF

1- LPO IDF - Paris

Suite au déménagement de la délégation, la nouvelle adresse est :
LPO Île-de-France - Parc Montsouris, 26 bd Jourdan - 75014 Paris.

Téléphone : 01 53 58 58 38

Courriel : ile-de-france@lpo.fr

Heures d'ouverture pour l'accueil des adhérents et bénévoles : 9 h - 12 h / 14 h - 18 h

Accueil téléphonique : 10 h - 12 h 30 / 13 h 30 - 16 h

Cette adresse accueille une partie des permanents de la LPO IDF.

2- LPO IDF - Vaujours

Là se trouvent les locaux de l'ex-Corif, occupés par une partie des permanents de la LPO IDF.

Adresse : Maison de l'oiseau - Rue Eugène-Burlot - 93410 Vaujours

NB : Le pavillon Maurouard qui accueille le personnel se trouve dans le parc de la Poudrerie, où ont lieu des expositions diverses, consacrées ou non à la nature.

Vos articles au LPO Info Ile-de-France

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature. Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 3000 signes et espaces par page) par l'un des moyens suivants :

- À l'adresse "tous_lpoinfo.idf@lpo.fr".

- À défaut, par courrier.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce, c'est-à-dire 300 pixels tous les 2,5 cm environ.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

La LPO Île-de-France vous informe !

Afin de limiter sa consommation de papier et par souci d'économie, la LPO Île-de-France envoie désormais les numéros des LPO info par e-mailing aux adhérents ayant renseigné une adresse mail. Dorénavant, c'est ce mode d'envoi que nous allons donc privilégier à partir du prochain numéro et ce pour tous les adhérents. Si vous souhaitez tout de même continuer de recevoir le LPO Info IDF en version papier, veuillez nous renvoyer le coupon ci-dessous :

LPO Île-de-France, Parc Montsouris, 26 boulevard Jourdan, 75014 Paris.

N° membre : Nom :

Prénom :

Ville : Code postal :

Adresse mail :

AGENDA

1er décembre 2018

Découverte des oiseaux nordiques

Sortie Epône (78)

Inscription : 01.53.58.58.38

4 décembre 2018

Soirée bénévoles

12 au 13 janvier 2019

Comptage Wetlands - page 16/17

26 & 27 janvier 2019

Week-end comptage oiseaux des jardins

2 février 2019

Journée des zones humides

9 février 2019

Assises de la délégation LPO IDF

2 mars 2019

Nuit de la Chouette

23 mars 2019

Début de l'enquête moineau

Pour plus d'informations sur les événements proposés, contactez ile-de-france@lpo.fr.

Sorties nature

Rendez-vous sur le site Internet de la LPO Île-de-France pour retrouver l'ensemble des sorties nature prévues jusqu'à décembre 2018. Sur demande, nous pouvons vous adresser un exemplaire papier du guide.



Retrouvez-nous sur Facebook !

www.facebook.com/lpo.iledefrance

iledefrance



Retrouvez-nous sur Twitter !

@LPO_IledeFrance